



Roger Tschan, agriculteur à Steffisbourg, est un admirateur du Japon. Il est fier de son «M 9540». Photos: Roger Tschan et Dominik Senn

Fan du Japon, il roule en Kubota «M 9540»

A Steffisbourg (BE), Roger Tschan est un fan du Japon, surtout de ses véhicules et de ses moteurs. Un tracteur Kubota «M 9540» fait montre de ses qualités sur sa ferme bio.

Dominik Senn

L'Eichenriedweg à Steffisbourg (BE), le domaine bio des Tschan, est une exploitation maraîchère de 42 hectares, comportant aussi des grandes cultures et un troupeau de 17 vaches allaitantes et leurs veaux. Les grandes cultures occupent une vingtaine d'hectares, le maraîchage 6 hectares, le reste est consacré à la production fourragère. Les Tschan cultivent colza, pommes de terre, carottes, salades de différentes sortes et une multitude de légumes. La

ferme est spécialisée dans la culture de céréales anciennes à faible teneur en gluten: blé rouge, petit épeautre ou engrain, amidonnier et seigle multicaule. Roger Tschan, agriculteur né en 1987, est à la tête du domaine depuis 2019. Il représente la troisième génération de Tschan à la tête de cette ferme qui fait partie des exploitations pionnières suisses en bio. Elle a renoncé aux produits de synthèse en 1951. En 1999, Andreas, le père de Roger, est

passé de la production laitière à l'élevage de vaches allaitantes. Battage et récolte des pommes de terre et des carottes exceptés, tous les travaux sont effectués avec les machines de l'exploitation, plantation des pommes de terre comprise.

Sous le signe de l'expansion

Tout sur la ferme témoigne d'une expansion: la remise et l'étable à logettes viennent d'être agrandies en bois; un sé-

chage en grange à chaud et une griffe à foin viennent d'être installés. Une grange supplémentaire a été construite au-dessus de l'étable. Sur les toits tout neufs, une centrale solaire de 100 kW avec accumulateur couvre, notamment, les besoins en courant des deux chambres froides. Une pompe à chaleur utilise les calories résiduelles des chambres froides pour chauffer l'habitation. Le besoin d'espace découle aussi du fait que 15 hectares de surfaces agricoles utiles viendront s'ajouter l'an prochain au domaine. La mère et le frère de Roger, plus un stagiaire en maraîchage travaillent aussi sur l'exploitation.

Vente directe

La ferme Tschan mise surtout sur la vente directe. Le colza est pressé sur place pour en extraire l'huile, les céréales sont transformées en farine, en pâtes alimentaires et en pain par la boulangerie Pesse, à Belp (BE). Les pommes de terre sont converties en frites sur la ferme. Un boucher itinérant s'occupe de la découpe de la viande. La ferme exploite, sous la houlette de Doreen, la mère de Roger, un magasin ouvert les mardis, jeudis et samedis matin ainsi que les jeudis après-midi jusqu'à 18h30. Il propose des pâtes, de la farine et du pain, des fruits, des légumes et de la viande de la ferme, le tout en qualité biologique. «La vente directe génère la meilleure valeur ajoutée et réduit la dépendance aux paiements directs», explique Roger Tschan pour justifier les gros investissements réalisés dans son magasin, attirant au demeurant.

Fans du Japon

Roger Tschan et son frère Alain sont des admirateurs du Japon. Ils apprécient l'excellence des moteurs japonais et le rapport qualité-prix avantageux des voitures, motos, machines agricoles et de chantier de

Kubota a des filiales dans 120 pays

Kubota, constructeur japonais d'envergure mondiale fondé en 1890, produit des tracteurs et des machines de chantier. En 2005 ont été commercialisés les premiers modèles de tracteurs de la gamme «M», affichant des puissances de 43 à 140 chevaux. Vers 2011 suivirent les modèles «M 6040», «M 7040», «M 8540» et «M 9540», remplacés ensuite par les tracteurs «M 6060», «M 7060», «M 8560» et «M 9960» conformes aux nouvelles normes en matière d'émissions.

L'an dernier, la maison a fêté le demi-siècle de son arrivée sur le marché européen, et donc suisse aussi, des tracteurs,

en 1974. Kubota possède maintenant des filiales dans 120 pays. En Suisse, le seul importateur et distributeur agréé est Ad. Bachmann AG, de Tägerschen (TG). Il propose les 22 plus récents modèles de la marque. Ils incluent différentes variantes configurées en version «Swiss Profi».

Ces tracteurs sont bien équipés, spécialement pour répondre aux demandes des agriculteurs suisses. Ils convainquent par leur rapport prix-performances avantageux. Des tracteurs à voie étroite et d'autres à plateforme (sans cabine) très pratiques complètent également le catalogue de la marque.

ce pays. Quand l'exploitation a eu besoin d'un tracteur plus puissant que son Carraro de 70 chevaux, les Tschan n'ont pas hésité longtemps. En 2012, ils ont acheté un Kubota «M 9540» de démonstration, à quatre roues motrices et moteur quatre-cylindres. «C'était une bonne décision», déclare Roger. Ce tracteur de 3,15 tonnes (hors chargeur frontal) et de 99 chevaux dispose d'un puissant relevage, de six vitesses en trois groupes avec un rapport additionnel enclenchable sous charge. «Le tracteur offre tout ce dont une exploitation classique a besoin. Il convient tant à la production fourragère qu'aux grandes cultures, sans aucun gadget», explique Roger Tschan. Il l'utilise pour les travaux de fenaison: fauchage, andainage, traction de l'autochargeuse de 40 m³. Mais l'engin sert de même aux champs, devant la charrue trisocs et, jusqu'à il y a un an, pour entraîner une herse rotative de 3 mètres. Il convient aussi pour la herse étrille de 9 mètres utilisée pour le désherbage mécanique, ainsi que pour l'épan-

deur à pendillards connecté à un tuyau d'un kilomètre et alimenté en lisier du bord du champ par un camion.

Avantages et inconvénients

Le «M 9540» est léger, économique, d'une «maniabilité fantastique» et doté d'un puissant relevage. En termes de sécurité, le verrouillage de la transmission est inestimable pour circuler dans les dévers. Roger Tschan voit d'un moins bon œil la nécessité de lester l'arrière du tracteur pour travailler avec le chargeur frontal. La légèreté de ce tracteur l'impacte un peu pour labourer ou travailler le sol. Il faut aussi s'habituer à son levier de vitesses recourbé, qui n'est pas dans l'axe du sens de marche. Le véhicule affiche 4000 heures. Il a fallu remplacer à deux reprises des joints sur la direction hydraulique. A part cela, aucune réparation importante n'est à signaler. Kubota a corrigé ce point faible sans délai, chose compréhensible compte tenu de la garantie constructeur de 5 ans offerte par la marque.



L'andaineur à deux rotors «RA 2071T Vario» est encore un instrument de la marque Kubota.



Le Kubota «M 9540» sert ici à l'épandage de lisier au moyen d'une rampe à pendillards portée.